

# Les soins à donner aux machines agricoles

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le tracteur : périodique suisse du machinisme agricole motorisé**

Band (Jahr): **15 (1953)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1049336>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Les soins à donner aux machines agricoles

Maintenant que les travaux d'automne sont terminés et que le paysan a creusé les derniers sillons pour l'hiver, il s'agit, comme chaque année à pareille époque, de nettoyer à fond et de contrôler machines et instruments afin qu'ils soient de nouveau aptes au service.

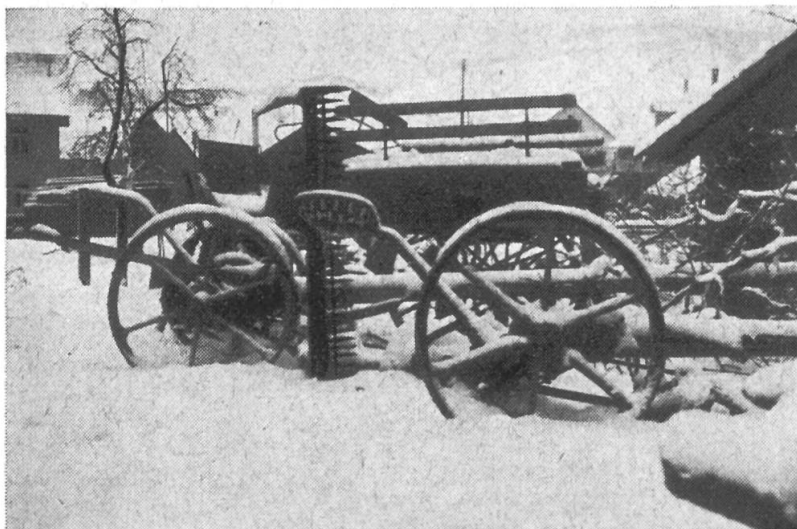


Fig. 1 et 2:

Un tel état de choses, qui dénote une négligence et un désordre extrêmes, ne doit pas pouvoir être constaté chez nos lecteurs. C'est proprement jeter l'argent par les fenêtres. Les machines que l'on traite de la sorte durent peu et leur utilisation devient une source d'ennuis.



Un manque d'attention dans les soins que l'on doit donner aux machines conduit très souvent à une usure prématurée, et par conséquent à des dépenses que l'on aurait pu éviter. En vue de la période hivernale, époque où le travail a moins d'exigences, nous rappelons ci-dessous, tout particulièrement, quelques importants principes pour l'entretien rationnel du parc des machines agricoles:

1) Avant d'être remisé, tout instrument ou machine et leurs accessoires doivent être nettoyés à fond avec une brosse et de l'eau. Les parties huileuses ou graisseuses, telles que coussinets, chaînes et roues dentées (engrenages) seront passées au pinceau trempé dans de l'huile

Fig. 3:

En lavant le tracteur, faire notamment attention à ce que la boîte à fusible, la batterie et le filtre à air ne soient pas mouillés.

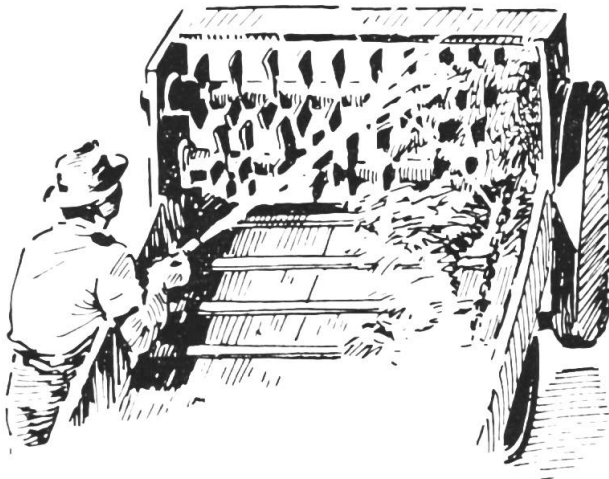
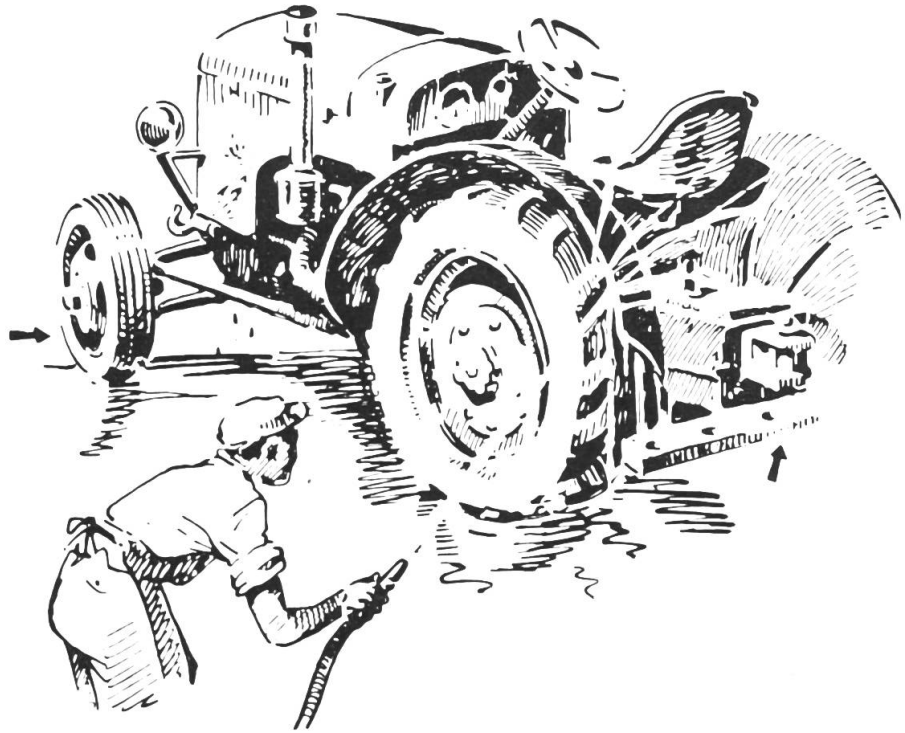


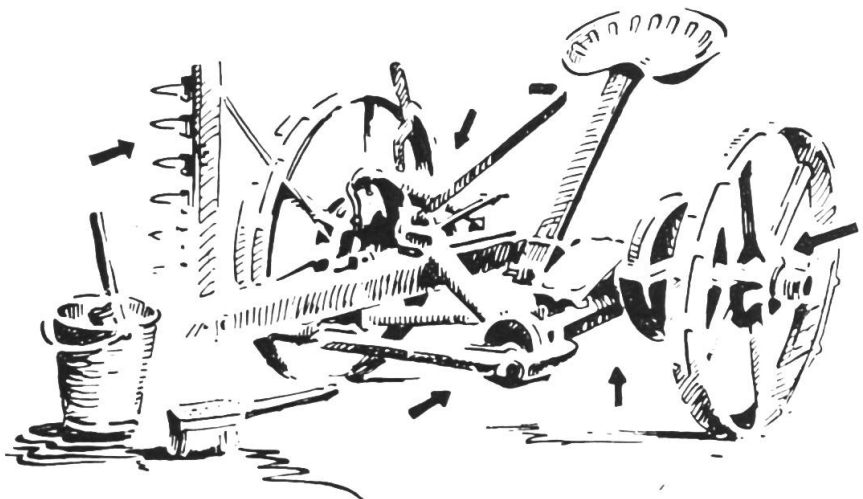
Fig. 4:

**La première opération à entreprendre est le nettoyage !**

Laver au jet pour enlever les restes de plantes ou d'engrais.

Fig. 5:

Lavage à l'eau. Essuyer immédiatement les parties métalliques nues et les graisser.



Diesel ou du pétrole. Cela est particulièrement important, d'une part parce que les endroits où les fissures se produisent ordinairement peuvent être recouverts par la saleté — ce qui est susceptible de provoquer des cassures —, d'autre part parce que les travaux d'entretien tels que la lubrification, l'application de couches de peinture ou de produits antirouille, ne peuvent pas être effectués.

2) Les réparations dont ont besoin les machines et les instruments doivent être entreprises immédiatement, ou plutôt confiées sans délai à un homme du métier expérimenté, puisque le paysan manque généralement des connaissances mécaniques et techniques voulues ainsi que des installations en machines.

Au printemps, on sait bien qu'à un moment donné tout presse, tout d'un coup; mais le forgeron ou le charron du village n'ont alors plus le temps d'exécuter à fond et soigneusement les travaux nécessaires. D'autre part, il convient, dans son propre intérêt, de ne se procurer que des pièces de rechange de même origine. Ce faisant, on sera sûr que les nouvelles pièces s'adaptent parfaitement (sans nécessiter de retouches) et qu'elles répondent pleinement aux exigences du service.

3) Après le séchage, il faut que toutes les parties en fer et en acier soient débarrassées de la rouille et des restes de peinture qui adhèrent, au moyen d'une brosse métallique ou de papier d'émeri. Tous les rivets et les vis doivent être contrôlés et, le cas échéant, martelés et serrés. Les goupilles perdues sont à remplacer.

4) Les endroits qui ont été ainsi nettoyés à fond sont recouverts d'une première couche de peinture, laquelle est composée d'une partie de vernis et de quatre parties de minium. Ce mélange a fait brillamment ses preuves dans la pratique. Chacun peut le préparer lui-même ou bien le trouver tout préparé dans le commerce.

5) Lorsque la première couche est sèche, on applique alors de la peinture à l'huile par-dessus, puis, si l'on veut, de la laque (vernis). La céruse est une substance qui est excellente comme deuxième couche, à cause de sa résistance aux intempéries; mais elle est vénéneuse, aussi doit-on particulièrement user de prudence en cas de plaies ouvertes.

6) Les parties découvertes des machines (métal à nu), telles que versoirs, socs, disques de herse, doivent être passées au pinceau avec de la vieille huile de moteur.

Un nouveau produit antirouille, fabriqué par la maison Shell, mérite une mention spéciale. Comme il est très fluide, il peut être appliqué sur les parties métalliques nues au moyen d'un pinceau ou d'un pulvérisateur. Grâce à ses propriétés hydrofuges, il est possible de traiter même les parties mouillées de la machine, soit peu après le lavage à l'eau, par exemple. Ce produit sèche au bout de peu de temps en laissant une très fine pellicule protectrice, grasse et adhésive. Cette méthode est supérieure à la simple lubrification, précisément en raison de cette qualité hydrofuge du produit.

Fig. 6:

Epanduses d'engrais et semoirs doivent être soigneusement vidés, puis nettoyés au pétrole ou à l'huile Diesel.

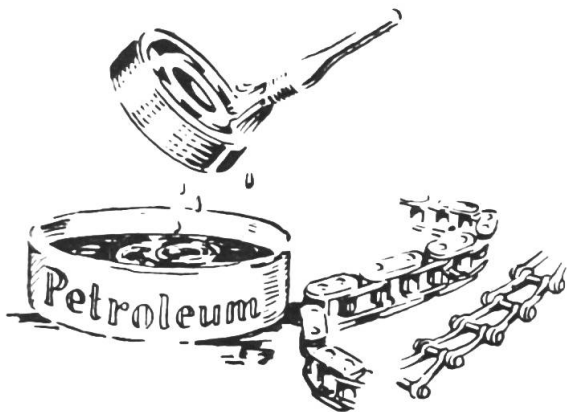
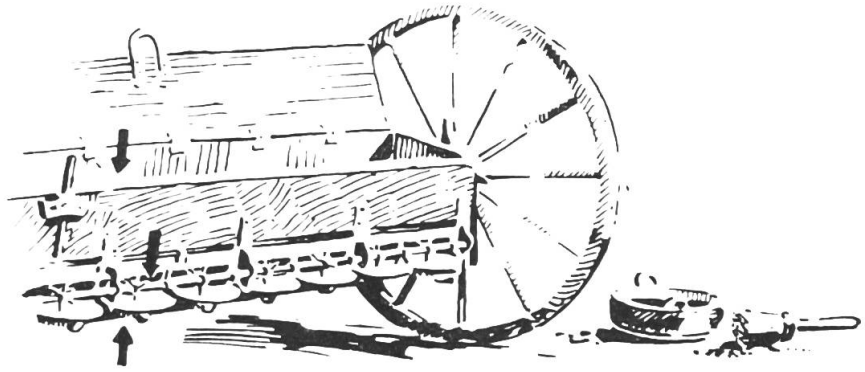


Fig. 7:

Enlèvement de l'huile, de la poussière, etc.



Fig. 8:

Grattage de la rouille et des restes de peinture avec un chiffon, du pétrole et du sable.

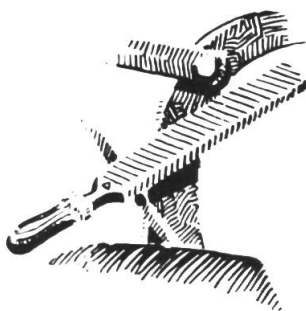


Fig. 9:

Grattage à la lime à dégrossir.



Fig. 10:

.... à la brosse métallique

---

**Remarque de la Rédaction:** Les croquis 3—12 ont été tirés de la revue «Oesterreichische Landtechnik» (Technique agricole autrichienne). Ils sont de K. Kluger, d'après un projet du Prof. Rehl.

Lorsque la machine doit être utilisée, il n'y a pas besoin d'enlever la pellicule de protection, car elle agit comme lubrifiant de par sa nature; de plus, elle est dissoute par l'huile et la graisse.

7) Les postes de graissage des machines doivent être bien nettoyés et chaque coussinet lubrifié à l'huile ou à la graisse, suivant les indications de la fabrique.

8) Lorsqu'il s'agit de machines à engrenages à bain d'huile (faucheuses, arracheuses de pommes de terre, p. ex.), il faut vidanger l'huile usée, bien rincer au pétrole ou à l'huile Diesel, et remplir ensuite à nouveau avec de l'huile fraîche réglementaire.

9) Les parties en bois des machines agricoles nécessitent également des soins en vue de les protéger de la pourriture. Les produits pour imprégner le bois remplacent la première couche de peinture et ont une efficacité supérieure à cette dernière. Les produits de préservation du bois s'utilisent soit en appliquant trois couches du préservatif sur le bois, soit par imprégnation, soit en plongeant le bois dans le produit protecteur. Lorsque c'est bien sec, on passe une couche de peinture à l'huile, puis de laque (vernis).

10) Les courroies de transmission en cuir sont d'abord enlevées de la poulie, nettoyées soigneusement, puis enduites d'une graisse spéciale pour le cuir (graisse de poisson) ne contenant pas d'acide. Ne pas employer d'huile minérale ! Les courroies en matière végétale seront nettoyées à la brosse, à sec, tandis que les courroies de caoutchouc (les courroies trapézoïdales, p. ex.) peuvent être lavées à l'eau froide, et même tiède. La meilleure façon de conserver les courroies de transmission pendant les mois d'hiver est de les suspendre dans un endroit frais, sec et aéré, car elles moisissent très facilement dans les caisses et les bahuts.

11) Pour le remisage des machines et instruments, il convient de choisir un local fermé et sec, c'est-à-dire où pluie et neige ne peuvent pas pénétrer. Si pour une raison ou une autre, une mise à couvert (sous toit) n'est pas possible, il faut tout au moins que le nécessaire soit fait en vue de protéger les machines contre les effets directs de la pluie et de la neige. On utilisera dans ce but de vieilles bâches ou des planches.

12) La mise à l'abri des outils à main nécessite également de l'attention. Chaque outil doit être nettoyé, graissé et appendu dans le local des outils, par catégories. Il faut savoir tirer profit de ce local en attribuant une place définie à chaque chose. Quelques crochets fixés à la paroi, ou des étagères, rendent toujours service. On devra réparer immédiatement, ou faire réparer, les outils qui en ont besoin; les pièces manquantes seront remplacées.

13) L'hivernage des machines munies de pneus demande une attention particulière.

Après l'achèvement des travaux aux champs, et dès qu'on ne les utilisera plus, il faudra les mettre sur plots. On soulèvera les essieux à l'aide d'un cric.



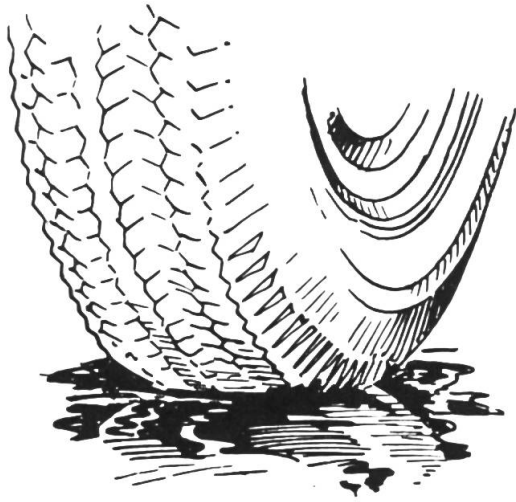


Fig. 11:

Ne pas laisser les pneus en contact avec de l'huile de graissage, de l'huile Diesel, de l'essence ou du pétrole !

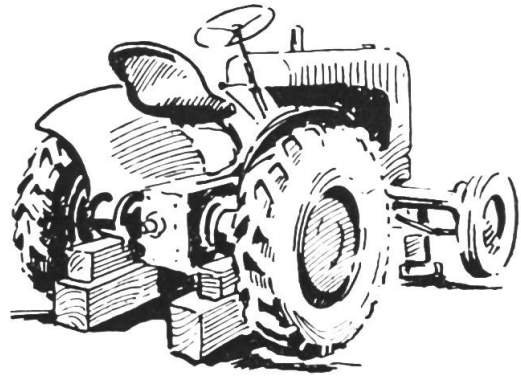


Fig. 12:

En cas de non-utilisation prolongée, mettre sur plots les machines munies de pneus.

Il suffira alors que les pneus se trouvent à quelques centimètres du sol. Ces derniers seront nettoyés à fond et dégonflés jusqu'à une pression d'environ 0,5 atm. Comme il n'est pas possible d'empêcher que des particules de sable ou de poussière s'introduisent à la longue entre pneu et jante, on procédera au démontage des pneus tous les 1—2 ans, suivant leur mise à contribution. L'eau pénètre aussi entre le pneu et la jante, ce qui rouille cette dernière. Avec le temps, ces deux inconvénients s'avèrent nuisibles pour les pneus (bandages). Lorsqu'on les aura démontés, les jantes seront convenablement nettoyées et, en cas de nécessité, revêtues d'une nouvelle couche de peinture (du minium, d'abord, puis du bronze d'aluminium). On peut être certain que ces opérations augmenteront de beaucoup la durabilité des pneus.

14) Au début de la saison froide, tous les moteurs à explosion à refroidissement par eau exigent soit l'introduction d'un produit antigel dans le radiateur, soit la vidange régulière sitôt le travail terminé. Les réparations de fissures du radiateur sont très coûteuses !

15) Dans le cas où des pièces doivent être changées, il faudra commander les pièces de rechange à l'agent qui a vendu la machine ou directement à la fabrique. De cette façon, les pièces arriveront avant que les travaux des champs aient repris. De toutes manières, il est recommandable d'avoir une réserve de pièces de rechange pour celles qui sont sujettes à la plus forte usure, notamment: les parties tranchantes des charrues, les lames de couteaux, les contre-plaques de doigts, les doigts et tringles de faucheuses, les fourches de faneuses, les socs d'instruments de sarclage, etc. C'est en éliminant à temps de petites déficiences que le paysan s'évitera de gros frais de réparations. Si (IMA) (traduit par R. Schmid)

#### **Note de la Rédaction:**

Nous recommandons à nos lecteurs de relire une deuxième fois ces conseils sur l'entretien des machines et les soins à leur donner, et de les mettre

en pratique le plus tôt possible. On trouvera aux pages suivantes de très utiles suggestions concernant une petite installation pour donner les soins aux machines ainsi que l'outillage du tracteur. Nous vous rappelons la phrase suivante mise en évidence dans le no 11/51 du «Tracteur»: «P a y - s a n s ! r e n d e z - v o u s c o m p t e q u e j a m a i s , a u c o u r s d e l ' a n n é e , v o u s n e g a g n e z a u t a n t à l ' h e u r e q u e l o r s q u e v o u s s o i g n e z v o s m a c h i n e s ».

Si pour une raison ou une autre, quelqu'un jugeait les indications et les conseils donnés non appropriés ou compliqués, qu'il lise encore les lignes qui se trouvent plus loin. Au cas où elles n'auraient pas non plus d'effet sur lui, ce serait alors le signe que l'on ne peut vraisemblablement plus rien faire pour l'aider.

## Les dix commandements de l'entretien des machines

par le professeur Mayenburg

1. Laissez sans souci vos machines sur les champs. Lorsque vous en aurez besoin au printemps, vous les trouverez sur place. Si elles rouillent ou sont volées, vous pourrez en acheter des neuves, faisant ainsi plaisir à l'industrie et contribuant à faire marcher les affaires.
2. Ne perdez pas de temps en nettoyages. Les machines seront de toute manière de nouveau sales au printemps. Ne croyez pas les contes de fées qui prétendent que la rouille ronge sous la crasse et que les engrais deviennent durs comme pierre dans les semoirs.
3. Laissez toujours largement ouvertes les portes de votre hangar à machines. Ainsi, les poules et autres volailles pourront commodément terminer le cycle de leur digestion en se posant sur les brancards.
4. Ne commandez les pièces de rechange que lorsque vous avez de nouveau besoin de la machine. Si la pièce voulue n'arrive pas à temps ou ne convient pas, vous aurez ainsi l'occasion d'écrire des grossièretés au directeur de la fabrique et même au ministre des postes et des chemins de fer.
5. Ne graissez pas du tout vos machines. Si vous ne pouvez vous en empêcher, utilisez alors l'huile la meilleur marché possible. Si les machines grincent dans les champs, vous pourrez alors écouter sans quitter la ferme si vos gens travaillent.
6. Si vous avez acheté une nouvelle machine, ne lisez en aucun cas le mode d'emploi. Ne le gardez pas non plus, vous ne le retrouveriez du reste pas. La fabrique doit construire des machines solides, qui marchent toutes seules et pour toujours. Du reste, les constructeurs envoient volontiers leurs monteurs courir la campagne et ceux-ci sont des hôtes sans prétention et fort aimables.
7. Veillez soigneusement à ne pas munir vos machines de dispositifs de sécurité. Le gaillard qui les utilise n'a qu'à faire attention. S'il se coupe les doigts, c'est une bonne punition pour sa distraction. Les demandes de dommages-intérêts ont du reste un effet extrêmement stimulant.
8. Ne laissez jamais au conducteur de machines le temps de soigner celles-ci. Il s'entend avec la fabrique, et ne veut soigner vos machines que par méchanceté et en vue de vous énerver.
9. Ne peignez jamais vos machines. La couleur coûte cher, et, du reste, la rouille peint fort bien en rouge.
10. Faites simplement toujours le contraire de ce que les soi-disants experts trouvent raisonnable.

(traduit par C. B.)

Tiré de «Landpost», Constance.